

Du fond des abîmes, ils reviennent sur leur surface, où ils épluchent, pour ainsi dire, les plantes, les arbres; où ils disséquent les corps animés, pour en connoître les ressorts, & où enfin ils se livrent à une considération attentive des superbes flots de l'Océan, & des mouvemens impétueux de l'air, pour en considérer les mobiles.

Tels sont à peu près les sujets qu'ils agitent avec ordre & sans tumulte dans leurs savantes assemblées. La Morale n'en est point exclue. Ses trois parties y trouvent place, & sur-tout la politique, qu'ils croyent avoir été formée sur l'idée du gouvernement de l'Univers, dont les parties sont toujours en mouvement pour la conservation du tout, tandis que le tout pourvoit avec le secours d'une intelligence infinie, à l'harmonie des parties, pour leur propre conservation.

Je sçai qu'on ne manquera pas de dire que l'Auteur de cette Rélation ne donne aucune preuve de ce qu'il avance. Il est vrai que je n'en fais point de démonstration, & que je prends encore moins de peine de la faire attester. Content de dire vrai, peu m'importe que la vérité se fasse sentir. Car enfin j'aurois beau citer des témoignages, on n'en seroit pas plus persuadé. Ils ne manqueroient pas d'être traités de mendies & de suspects.

Cependant on me permettra bien de demander à mon tour, des preuves de la Rélation infâme qui a été répandue dans le Public; & pourquoi ceux qui l'adoptent n'en exigent point? Il faut toujours revenir au principe. Le mauvais s'établit très-solidairement sans autorité; mais les plus authentiques témoignages ne suffisent pas pour persuader le bon. Tel est le malheureux penchant de l'homme. Le vice a plus d'attraits pour lui que la vertu. Le vrai lui déplaît, & le mensonge le délecte.

Mais